

Grande martyre Irène Commémoré le 5 mai



La sainte grande martyre Irène est née dans la ville de Magedon en Perse au quatrième siècle. Elle était la fille de Licinius, le dirigeant païen d'un certain petit royaume, et de sa femme Licinia, et à la naissance ses parents l'ont nommée Pénélope.

Pénélope était très belle et son père l'a gardée isolée dans une haute tour dès l'âge de six ans afin qu'elle ne soit pas exposée au christianisme. Il a également placé treize jeunes filles dans la tour avec elle. Un ancien précepteur du nom d'Apellian fut nommé pour lui donner la meilleure éducation possible. Apellian était chrétienne et, pendant ses cours, il a parlé à la jeune fille du Christ Sauveur et lui a enseigné la foi chrétienne et les vertus chrétiennes.

Lorsque Penelope a atteint l'adolescence, ses parents ont commencé à penser à son mariage. Une nuit, Pénélope a eu la vision suivante : une colombe est entrée dans la tour avec un rameau d'olivier dans son bec, le déposant sur la table. Un aigle a également volé en portant une couronne de fleurs et l'a laissée sur la table. Puis un corbeau est entré par une autre fenêtre et a laissé tomber un serpent sur la table. Au matin, Pénélope se réveilla et s'interrogea sur le sens des choses qu'elle avait vues. Elle les raconta à son tuteur Apellian et il expliqua que la colombe symbolisait son éducation supérieure, et que la branche d'olivier représentait la grâce de

Dieu qui est reçue dans le Baptême. L'aigle et le rameau d'olivier indiquaient le succès dans sa vie future. Le serpent signifiait qu'elle connaîtrait la souffrance et le chagrin.

A la fin de la conversation, Apellian dit que le Seigneur voulait la fiancer à lui-même et que Pénélope subirait beaucoup de souffrances pour son époux céleste. Après cela, Pénélope a refusé le mariage, a été baptisée par le prêtre Timothée, et il l'a nommée Irène (paix). Elle a même exhorté ses propres parents à devenir chrétiens. Peu de temps après avoir été baptisée, elle a mis en pièces toutes les idoles de son père.

Puisque sainte Irène s'était consacrée au Christ, elle refusa d'épouser l'un des prétendants que son père avait choisis pour elle. Lorsque Licinius a appris que sa fille refusait d'adorer les dieux païens, il était furieux. Il a tenté de la détourner du Christ en la faisant torturer. Elle a été attachée et jetée sous les sabots de chevaux sauvages pour qu'ils puissent la piétiner à mort, mais les chevaux sont restés immobiles. Au lieu de faire du mal au saint, l'un des chevaux chargea Licinius, saisit sa main droite et l'arracha de son bras. Puis il a renversé Licinius et a commencé à le piétiner à mort. Cela a causé beaucoup de confusion parmi les gens là-bas, mais Irène les a consolés avec les paroles du Christ : « Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9 : 23). Et en effet, avec une foi merveilleuse, elle a prié et grâce à ses prières, Licinius s'est levé indemne en présence de nombreux témoins oculaires avec sa main intacte. Ensuite, Licinius et sa femme ont été baptisés en tant que chrétiens, ainsi que près de 3000 autres qui se sont détournés du culte des idoles inanimées. Licinius a abandonné son domaine et a vécu dans la tour qu'il avait construite

pour sa fille. Là, il a passé le reste de sa vie dans le repentir.

Sainte Irène a vécu dans la maison de son professeur Apellian, et elle a commencé à prêcher le Christ parmi les païens, les conduisant sur le chemin du salut.

Lorsque Sedekias (Yesdegerd), le nouveau préfet de la ville, entendit parler des miracles accomplis par le saint, il convoqua Apellian et l'interrogea sur le mode de vie d'Irène. Apellian a répondu qu'Irène, comme d'autres chrétiens, vivait dans une stricte tempérance, se consacrant à la prière constante et à la lecture de livres saints. Sedekias convoqua la sainte auprès de lui et l'exhorta à cesser de prêcher sur le Christ. Il a également tenté de la forcer à sacrifier aux idoles. Sainte Irène a fermement confessé sa foi devant le préfet, ne craignant pas sa colère, et s'est préparée à subir la souffrance pour le Christ. Sur ordre de Sedekias, elle fut jetée dans une fosse remplie de vipères et de serpents. La sainte passa dix jours dans la fosse et resta indemne, car un ange du Seigneur la protégea et lui apporta de la nourriture. Sedekias a attribué ce miracle à la sorcellerie, et il a soumis sainte Irène à de nombreuses autres tortures, mais elle est restée indemne. Sous l'influence de sa prédication et de ses miracles, encore plus de gens se sont convertis à Christ et se sont détournés du culte des idoles inanimées.

Sedekias a été déposé par son fils Sapor, qui a persécuté les chrétiens avec un zèle encore plus grand que son père ne l'avait fait. Sainte Irène est allée dans sa ville natale de Magedon en Perse pour rencontrer Sapor et son armée, et lui demander de mettre fin à la persécution. Quand il a refusé, sainte Irène a prié et toute son armée a été aveuglée. Elle pria de nouveau et ils recouvrèrent la vue une fois de plus. Malgré cela, Sapor

a refusé de reconnaître la puissance de Dieu. À cause de son insolence, il a été frappé et tué par un éclair.

Après cela, Sainte Irène est entrée dans la ville et a accompli de nombreux miracles. Elle retourna à la tour construite par son père, accompagnée du prêtre Timothée. Par son enseignement, elle a converti cinq mille personnes au Christ.

Ensuite, le saint est allé à la ville de Callinicus, ou Callinicum (peut-être sur l'Euphrate en Syrie). Le souverain de cet endroit était le roi Numérien, fils de Sébastien. Lorsqu'elle a commencé à enseigner le Christ, elle a été arrêtée et torturée par les autorités païennes. Ils l'ont enfermée à l'intérieur de trois bœufs de bronze, l'un après l'autre, qui ont été chauffés jusqu'à ce qu'ils soient rouges. Lorsque le Grand Martyr a été placé dans le troisième bœuf, il a commencé à marcher, puis il s'est fendu. Sainte Irène en sortit comme des feux de l'enfer. Cela a entraîné la conversion de milliers d'âmes à la foi du Christ.

Sentant l'approche de la mort, Numerian ordonna à son évêque Babdonus de continuer à torturer la sainte afin de la forcer à sacrifier aux idoles. Une fois de plus, les tortures ont été inefficaces et de nombreuses personnes se sont tournées vers le Christ.

Le saint martyr du Christ s'est ensuite rendu dans la ville de Constantina, à quarante miles au nord-est d'Edesse. En 330, le roi perse Sapor II (309-379) avait entendu parler des grands miracles de sainte Irène. Pour l'empêcher de gagner plus de gens à Christ, elle a été arrêtée, décapitée, puis enterrée. Cependant, Dieu envoya un ange pour la relever, et elle entra dans la ville de Mesembria. Après l'avoir vue vivante et l'avoir entendue prêcher, le roi local a été baptisé avec plusieurs de ses sujets.

Souhaitant convertir encore plus de païens au christianisme, sainte Irène se rendit à Éphèse, où elle enseigna le peuple et accomplit de nombreux miracles. Le Seigneur lui révéla que la fin de sa vie approchait. Puis sainte Irène quitta la ville accompagnée de six personnes, dont son ancien professeur Apellien. À la périphérie de la ville, elle a trouvé une nouvelle tombe dans laquelle personne n'avait jamais été enterré. Après avoir fait le signe de la croix, elle entra, ordonnant à ses compagnons de sceller l'entrée de la grotte avec une grosse pierre, ce qu'ils firent. Elle leur a également dit que personne ne devrait déplacer la pierre avant que quatre jours ne se soient écoulés.

Apellian est revenu après seulement deux jours et a constaté que la pierre avait été roulée et que le tombeau était vide. Il existe des récits contradictoires sur le fait que ses saintes reliques ont été emmenées à Constantinople et dans d'autres endroits, notamment Patras, Samos et Patmos. Selon les martyrologes occidentaux, sainte Irène a été martyrisée à Thessalonique après avoir été jetée dans le feu, tandis que selon le Menologion de l'empereur Basile II, sainte Irène a achevé son concours martyr en étant décapitée.

Sainte Irène a conduit des milliers de personnes au Christ par sa prédication et par son exemple. L'Église continue d'honorer sa mémoire et de solliciter son intercession céleste. Elle est invoquée par ceux qui souhaitent effectuer un mariage rapide et heureux. En Grèce, elle est aussi la patronne des policiers. Sainte Irène est également l'une des douze Vierges Martyrs apparues à Saint Séraphin de Sarov (2 janvier) et à la religieuse Diveyevo Eupraxia le jour de l'Annonciation en 1831. Par ses saintes prières, que le Seigneur

ait pitié de nous et nous sauve . Amen.

Découverte des reliques du vénérable Jacques, abbé de Zhelezny Bor Commémoré le 5 mai



Saint Jacques de Jeletzny Bor. Aujourd'hui, nous célébrons la découverte des reliques du Thaumaturge de Kostroma. Voir sa Vie sous le 11 avril, jour de son repos.

Nouveau Martyr Éphraïm Commémoré le 5 mai



Le saint nouveau martyr et thaumaturge Éphraïm est né en Grèce le 14 septembre 1384. Son père est mort quand le saint était jeune, et sa pieuse mère a dû s'occuper seule de sept enfants.

Quand Éphraïm atteignit l'âge de quatorze ans, le Dieu tout bon dirigea ses pas vers un monastère sur la montagne d'Amoman près de Nea Makri en Attique. Le monastère était dédié à l'Annonciation et aussi à Saint Paraskevè. Ici, il a pris sur ses épaules la croix du Christ, que tous ses disciples doivent porter

(Matthieu 16:24). Enflammé d'amour pour Dieu, saint Ephraïm se plaça avec empressement sous la discipline monastique. Pendant près de vingt-sept ans, il a imité la vie des grands Pères et des ascètes du désert. Avec un zèle divin, il suivit le Christ et se détourna des attraits de ce monde. Par la grâce de Dieu, il s'est purifié des passions destructrices de l'âme et est devenu une demeure du Tout-Saint-Esprit. Il a également été jugé digne de recevoir la grâce de la prêtrise et a servi à l'autel avec beaucoup de respect et de componction.

Le 14 septembre 1425, les Turcs barbares lancent une invasion par mer, détruisant le monastère et pillant les environs. Saint Ephraïm fut l'une des victimes de leur haine forcenée. Beaucoup de moines avaient été torturés et décapités, mais Saint Ephraïm est resté calme. Cela a exaspéré les Turcs, alors ils l'ont emprisonné pour le torturer et le forcer à renier le Christ.

Ils l'ont enfermé dans une petite cellule sans nourriture ni eau, et ils l'ont battu tous les jours, espérant le convaincre de devenir musulman. Pendant plusieurs mois, il endura d'horribles tourments. Lorsque les Turcs ont réalisé que le saint restait fidèle au Christ, ils ont décidé de le mettre à mort. Le mardi 5 mai 1426, ils le firent sortir de sa cellule. Ils l'ont renversé et l'ont attaché à un mûrier, puis ils l'ont battu et se sont moqués de lui. « Où est ton Dieu, demandaient-ils, et pourquoi ne t'aide-t-il pas ? Le saint ne perdit pas courage, mais pria : "Ô Dieu, n'écoute pas les paroles de ces hommes, mais que ta volonté soit faite comme tu l'as ordonné".

Les barbares ont tiré la barbe du saint et l'ont torturé jusqu'à ce que ses forces diminuent. Son sang coulait et ses vêtements étaient en lambeaux. Son corps était presque nu et couvert de nombreuses blessures. Les Hagaréniens n'étaient toujours pas satisfaits,

mais souhaitaient le torturer encore plus. L'un d'eux prit un bâton enflammé et le plongea violemment dans le nombril du saint. Ses cris étaient déchirants, tant sa douleur était grande. Le sang a coulé de son estomac, mais les Turcs ne se sont pas arrêtés. Ils ont répété plusieurs fois les mêmes tourments douloureux. Son corps se tordait et tous ses membres étaient convulsés. Bientôt, le saint est devenu trop faible pour parler, alors il a prié en silence pour demander à Dieu de pardonner ses péchés. Du sang et de la salive coulaient de sa bouche et le sol était imbibé de son sang. Puis il tomba dans l'inconscience.

Pensant qu'il était mort, les Turcs coupèrent les cordes qui le retenaient à l'arbre, et le corps du saint tomba à terre. Leur rage n'avait toujours pas diminué, alors ils ont continué à lui donner des coups de pied et à le battre. Au bout d'un moment, le saint ouvrit les yeux et pria: "Seigneur, je te donne mon esprit." Vers neuf heures du matin, l'âme du martyr fut séparée de son corps.

Ces choses sont restées oubliées pendant près de 500 ans, cachées dans les profondeurs du silence et de l'oubli jusqu'au 3 janvier 1950. À ce moment-là, un monastère de femmes avait surgi sur le site de l'ancien monastère. L'abbesse Makaria (+ 23 avril 1999) errait dans les ruines du monastère, pensant aux martyrs dont les ossements avaient été dispersés sur ce sol et dont le sang avait arrosé l'arbre de l'orthodoxie. Elle s'est rendu compte que c'était un lieu saint, et elle a prié pour que Dieu lui permette de voir l'un des Pères qui y avaient vécu.

Après un certain temps, elle sembla sentir une voix intérieure lui disant de creuser à un certain endroit. Elle indiqua l'endroit à un ouvrier qu'elle avait engagé pour

faire des réparations à l'ancien monastère. L'homme ne voulait pas creuser là, car il voulait creuser ailleurs. Parce que l'homme était si insistant, Mère Makaria le laissa aller où il voulait. Elle a prié pour que l'homme ne puisse pas creuser là, et il a donc heurté un rocher. Bien qu'il ait essayé de creuser en trois ou quatre endroits, il a rencontré les mêmes résultats. Finalement, il accepta de creuser là où l'abbesse l'avait d'abord indiqué.

Dans les ruines d'une vieille cellule, il dégagea les décombres et se mit à creuser avec colère. L'abbesse lui dit de ralentir, car elle ne voulait pas qu'il abîme le corps qu'elle s'attendait à y trouver. Il se moquait d'elle parce qu'elle s'attendait à trouver les reliques d'un saint. Quand il a atteint la profondeur de six pieds, cependant, il a déterré la tête de l'homme de Dieu. A ce moment un parfum ineffable emplît l'air. L'ouvrier pâlit et ne put parler. Mère Makaria lui a dit d'aller la laisser là toute seule. Elle s'agenouilla et embrassa respectueusement le corps. Alors qu'elle défrichait plus de terre, elle vit les manches du rason du saint. Le tissu était épais et semblait avoir été tissé sur le métier d'autrefois. Elle a découvert le reste du corps et a commencé à enlever les os, qui semblaient être ceux d'un martyr.

Mère Makaria était encore dans ce lieu saint lorsque le soir tomba, alors elle lut le service des Vêpres. Soudain, elle entendit des pas venant de la tombe, se déplaçant à travers la cour vers la porte de l'église. Les pas étaient forts et réguliers, comme ceux d'un homme au caractère bien trempé. La nonne avait peur de se retourner et de regarder, mais ensuite elle a entendu une voix dire : « Combien de temps vas-tu me laisser ici ?

Elle vit un grand moine aux petits yeux ronds, dont la barbe atteignait sa poitrine. Dans sa main gauche il y avait une lumière

brillante, et il a donné une bénédiction avec sa main droite. Mère Makaria était remplie de joie et sa peur a disparu. "Pardonnez-moi," dit-elle, "je prendrai soin de vous demain dès que Dieu fera lever le jour." La sainte disparut et l'abbesse continua à lire les Vêpres.

Le matin après Matines, Mère Makaria a nettoyé les os et les a placés dans une niche dans la zone de l'autel de l'église, allumant une bougie devant eux. Cette nuit-là, Saint Ephraïm lui apparut en songe. Il l'a remerciée de prendre soin de ses reliques, puis il a dit: "Je m'appelle Saint Ephraïm." De sa propre bouche, elle entendit l'histoire de sa vie et de son martyre.

Puisque saint Ephraïm a glorifié Dieu dans sa vie et par sa mort, le Seigneur lui a accordé la grâce de faire des miracles. Ceux qui vénèrent ses saintes reliques avec foi et amour ont été guéris de toutes sortes de maladies et d'infirmités, et il est prompt à répondre aux prières de ceux qui l'invoquent. Saint Ephraïm est également commémoré le 3 janvier.